

Vu les lois des 5 mai 1855 et 14 avril 1871;

Arrêtons : Article 1er. Les électeurs des 4e et 6e sections de la ville de Roubaix sont convoqués au dimanche 23 juillet courant à l'effet de procéder à l'élection.

1° Dans la 4e section, de trois membres du Conseil municipal.

2° Dans la 6e section d'un membre du Conseil municipal.

Article 2o. M. le Maire fixera les heures d'ouverture et de fermeture du scrutin par un arrêté qui sera publié et affiché partout au besoin sera.

Art. 3. Les opérations auront lieu conformément aux dispositions de notre arrêté du 19 avril 1871.

Art. 4. Ampliation du présent arrêté sera adressée à M. le Maire de Roubaix chargé d'en assurer l'exécution.

Lille, le 10 juillet 1871. Le préfet du Nord, Signé : SÉQUIER. Pour ampliation : Le secrétaire-général, Signé : SAZERAC.

Pour copie conforme : Le maire de Roubaix, Signé : LOUIS WATINÉ-WATTINÉ, adjoint.

GARDE NATIONALE SÉDENTAIRE DE ROUBAIX.

Conformément à l'article 67 de la loi du 13 juin 1851, et d'accord avec l'autorité municipale, le service de garde est suspendu à partir de ce jour : il n'aura plus lieu qu'en cas de circonstances ou d'événements exceptionnels et sur la demande de l'autorité.

A cette note, qui nous est communiquée par l'état-major, nous pouvons ajouter que les exercices continueront d'avoir lieu tous les quinze jours, le lundi à 5 heures.

Des revues seront faites, à des époques qui seront ultérieurement fixées.

Il y a un journaliste parisien qui s'appelle M. Edouard Silvain et qui écrit dans la Cloche. Ce monsieur, dont nous ignorons l'existence, veut bien s'occuper de nous ; voici les lignes qu'il nous consacre :

« Le Progrès du Nord carillonne lui aussi à toute volée. Les candidats cléricaux, MM. Dupont et de Nédonchel, ont emporté deux vestes de grandeur à s'en faire des soutanes.

Le Journal de Roubaix qui les soutenait n'est pas content. A Cambrai, les Républicains ont célébré leur victoire par une manifestation publique. MM. Reboux, père et fils, rédacteurs du Journal de Roubaix, ont rendu compte de la fête dans un style animé. Il faut lire ce qu'ils pensent des manifestations de cette populace, empruntant ses ardeurs au feu de l'alcool, auquel s'allument les passions qu'on rencontre dans les bas-fonds de la société.

Les électeurs légitimistes ; peuple ; les électeurs républicains ; populace. C'est un mot qui peint si bien. Aussi comme il devient dans ce récit. Lisez plutôt :

« Une populace, excitée par les passions démagogiques, verse aujourd'hui des flots d'imprécations, et demain elle versera des flots de pétrole.

« Des flots d'imprécations, cela veut dire : pousse des cris de joie, acclame la République ; ce n'est pas français, mais cela mène si heureusement aux flots de pétrole.

« Ces flots là sont une trouvaille. A qui la devons nous ? A Reboux père ou à Reboux fils ? »

Ni à l'un, ni à l'autre, cher monsieur Silvain (Edouard) ; les lignes que vous citez n'ont jamais été imprimées dans le Journal de Roubaix. Pour vous en convaincre, voici en quels termes nous avons parlé de « la manifestation républicaine de Cambrai » :

Il nous est rapporté des scènes fort regrettables, qui se seraient passées dans diverses localités. A Cambrai, notamment, une bande d'individus avides s'en est allé manifester et hurler la Marseillaise devant le grand séminaire ; ils avaient commencé par insulter jusque sous ses fenêtres, une digne et respectable femme, la veuve d'un de nos honorés confrères, dont le seul tort est d'imprimer un journal catholique. Vous voyez qu'ils sont partout les mêmes, intolérants et sans courage ; et comme nous comprenons bien le correspondant du Petit Journal du Nord, s'écriant, hier, en s'adressant aux républicains de Cambrai : « Oui, je vous le déclare, je me ferai toujours un honneur de ne compter jamais parmi vos amis et de n'être jamais associé à vos joies et à vos triomphes. Quand une cause est servie par de tels hommes, quand une victoire compte de tels approbateurs, c'est une cause, c'est une victoire déshonorée. Il y a, pour retourner le mot de Montaigne, « des victoires qui sont humiliantes à l'envie des défaites. »

Nous connaissons beaucoup de républicains dont nous honorons le caractère et les principes ; mais nous sommes bien obligés de constater et de dire que c'est seulement dans ce parti que l'on voit de semblables choses. Et cette raison-là suffirait, à défaut d'autres, pour en éloigner une foule d'esprits, jeunes, généreux, amis de la liberté, qui accepteraient volontiers la forme républicaine, mais qu'épouvantent les excès de plume et de langage des républicains d'en haut, les infamies et les petitesse des républicains d'en bas. — A. REBOUX.

Nous reconnaissons fort humblement que nous ne sommes pas de « la force de l'Univers », selon l'expression de M. Silvain — qui se croit sans doute de la taille de M. Vuellin, — mais puisque les lignes qu'on vient de lire, ont ameuté contre nous toute la bande rouge, nous les trouvons bonnes, et nous tâcherons d'en écrire souvent de semblables.

Voici le programme des morceaux qui seront exécutés sur le kiosque de la Grand-Place, le jeudi 13 et, à 8 h. du soir, par la musique de la Garde nationale de Roubaix.

1er Allegro militaire. *** 2e Ouverture de S-Cécile. LÉON CHIC. 3e Solo de bombarbon sur Jérusalem, exécuté par M. Jjamoor. VERDI.

4e Le Rossignol, valse, exécutée par M. Henri Catteau. JULIEN. 5e Fantaisie sur Si j'étais roi. ADAM.

6e Polka pour piston, exécutée par M. Boulcourt. BOULCOURT.

Hier, vers deux heures, le nommé Jean Alvoet, âgé de 32 ans, déboureur chez M. Wibaux-Motte, a eu les deux premiers doigts de la main droite broyés, entre les engrenages de son métier.

Un accident plus grave s'est produit quelques heures après dans la filature de M. Delfosse : la femme Mazure, âgée de 21 ans, passant près d'un arbre vertical de transmission, a été saisie par les jupons et emportée par le mouvement de rotation. Quand on put venir à son secours, la malheureuse avait le pied droit complètement broyé et l'autre contusionné.

Avant-hier, dans la soirée, une barquette, dirigée par deux rameurs, a chaviré sur le canal, près de l'endroit réservé aux baigneurs. L'un des rameurs a pu se sauver seul ; l'autre a été retiré de l'eau par un brave homme, témoin de l'accident, qui s'est immédiatement jeté à la nage.

Nous commencerons demain, la publication d'un intéressant roman de Balzac, URSULE MIROUET.

FAITS DIVERS

Nous recevons par le télégraphe de Londres une affreuse nouvelle :

Un steamer français, la Souvenance, a fait naufrage en vue des côtes du cap de Bonne-Espérance. Toutes les personnes à bord ont été noyées ; 150 cadavres ont été raménés sur la plage par la marée.

Toutes les lettres qui nous arrivent des départements infestés encore par les Prussiens, nous apportent des détails révoltants sur la conduite et les procédés de ces barbares envahisseurs.

A Amiens, particulièrement, la ville est en proie à une véritable terreur. L'état de guerre est rétabli et, passé dix heures et demie du soir, il est interdit de se promener dans les rues. Le prétexte de cette mesure, c'est, d'après le commandant Von Ruville, « que des pierres ont été lancées contre un poste prussien à la gare, et qu'un soldat prussien a été assassiné. »

L'histoire de l'agression à la gare est un odieux mensonge. Voici ce qui s'est passé : Un soldat français, qui descendait du train, ayant négligé de sauter avec assez d'empressement le commandant prussien, fut arrêté et battu par la garde. Quelques murmures s'étaient fait entendre, la troupe prussienne chargea la foule et fit évacuer la gare à coups de crosse.

Quant au soldat assassiné, c'est très probablement la victime d'une des rixes si fréquentes entre les soldats prussiens ivres. Non-seulement il avait été tué, mais dévalisé.

Depuis ce moment, les officiers prussiens ne se promènent plus qu'armés de revolvers qu'ils tirent avec un incroyable facilité. Il y a trois jours, un agent de police qui voulait

faire fermer à onze heures du soir, sur le champ de foir, un tir s'amusaient des officiers, a reçu un coup de pistolet à bout portant.

Au café concert de la foire, ces messieurs ont imposé une chanteuse de leur choix, qu'ils applaudissent à coups de sabre distribués parmi les spectateurs.

Co qu'il y a de plus odieux dans ces procédés, c'est qu'ils sont encouragés par le commandant Von Raville, descendant d'une famille française dont il a eu, du moins, la pudeur de germaniser le nom.

Un des bandits fédérés s'échappe de France. Il court frapper à l'huis de Victor Hugo. Il entre, un litre sous le bras :

— Salut, mon frère égaré, s'écrie le poète, mon toit est à toi... ma table est ta table, mon bœuf est ta bœuf... mon képi sera ton képi... etc. Tu animeras ma solitude. Que sais-tu faire ?

— Je sais allumer le feu... — Bien ! ne crains pas : je te lirai mes vers, je te nourrirai, je t'abreuverai... Tu n'avais pas besoin d'apporter ici ta bouteille !

— C'est là, mon vieux, minute... c'est du pétrole ! — On dit que, dans un esprit d'apaisement et de conciliation, M. Thiers va offrir : A M. Gambetta, le portefeuille de la guerre ; A M. Laurier, le portefeuille des finances ; Et à M. Bonvalet, la « serviette » de l'agriculture et du commerce.

Mais on doute que ce dernier accepte une position aussi secondaire... Songez donc ! un homme qui pendant dix ans, a été chef de « cabinets ! »

BOURSE DE PARIS du 11 Juillet

Rente 3 p. o/o..... 55 80 — 4 1/2 p. o/o..... 82 25 Nouvel emprunt..... 88 20

Commerce

Havre, 11 juillet. (Dépêche de MM. Kablé et C^e représentés par M. Bulteau-Desbonnets.) Ventes, 3000 b.; marché ferme aux prix d'hier.

Liverpool, 11 juillet. (Dépêche de MM. Kablé et C^e représentés par M. Bulteau-Desbonnets.) Ventes, 15,000 b.; marché ferme, inchangé.

BOURSE DE LILLE du 10 Juillet 1871

Obligations. — Lille 1860 93 75 — Lille 1863. Jouissance janvier 90. — Département du Nord 84 35. Cours édit. — fonds de Pétau, Rentes 3 o/o 85 60. Obligations des villes. — Lille 1860 93 25 Lille 1867 90 Lille 1868 484 50 Roubaix-Tourcoing, remboursement à 50 fr 38. — Armentières. — Bordeaux 87. — Département de Nord 83 50.

Valuers locales — Caisse commerciale de Lille, Verley 550. Caisse commerciale de Roubaix, Verley 516 85. Caisse d'épargne, Péru et C. 510. — Crédit industriel et de Dépôts du Nord 505. — Comptoir commercial Devidier et C. 505. — G. de Wazemmes, actions anciennes 1250. — Gaz de Wazemmes, actions nouvelles 1125. — Le Nord, assurance contre l'incendie 1250. — Charbonnages. — Azincourt 229 50. Bruay demandé à 2900. — Billy-Grenay (le système) 445. Carvin 810. Courrières 10075. Escarpelle 1154. — Ferfay 1150. Lens offert 9500. — Lévins (action libérée) — Meurchin 1025. — Vicoigne et Noix demandés à 5000 5410.

BOURSE DE LILLE du 10 Juillet 1871

Obligations. — Lille 1860 93 75 — Lille 1863. Jouissance janvier 90. — Département du Nord 84 35. Cours édit. — fonds de Pétau, Rentes 3 o/o 85 60. Obligations des villes. — Lille 1860 93 25 Lille 1867 90 Lille 1868 484 50 Roubaix-Tourcoing, remboursement à 50 fr 38. — Armentières. — Bordeaux 87. — Département de Nord 83 50.

Valuers locales — Caisse commerciale de Lille, Verley 550. Caisse commerciale de Roubaix, Verley 516 85. Caisse d'épargne, Péru et C. 510. — Crédit industriel et de Dépôts du Nord 505. — Comptoir commercial Devidier et C. 505. — G. de Wazemmes, actions anciennes 1250. — Gaz de Wazemmes, actions nouvelles 1125. — Le Nord, assurance contre l'incendie 1250. — Charbonnages. — Azincourt 229 50. Bruay demandé à 2900. — Billy-Grenay (le système) 445. Carvin 810. Courrières 10075. Escarpelle 1154. — Ferfay 1150. Lens offert 9500. — Lévins (action libérée) — Meurchin 1025. — Vicoigne et Noix demandés à 5000 5410.

BOURSE DE LILLE du 10 Juillet 1871

Obligations. — Lille 1860 93 75 — Lille 1863. Jouissance janvier 90. — Département du Nord 84 35. Cours édit. — fonds de Pétau, Rentes 3 o/o 85 60. Obligations des villes. — Lille 1860 93 25 Lille 1867 90 Lille 1868 484 50 Roubaix-Tourcoing, remboursement à 50 fr 38. — Armentières. — Bordeaux 87. — Département de Nord 83 50.

Valuers locales — Caisse commerciale de Lille, Verley 550. Caisse commerciale de Roubaix, Verley 516 85. Caisse d'épargne, Péru et C. 510. — Crédit industriel et de Dépôts du Nord 505. — Comptoir commercial Devidier et C. 505. — G. de Wazemmes, actions anciennes 1250. — Gaz de Wazemmes, actions nouvelles 1125. — Le Nord, assurance contre l'incendie 1250. — Charbonnages. — Azincourt 229 50. Bruay demandé à 2900. — Billy-Grenay (le système) 445. Carvin 810. Courrières 10075. Escarpelle 1154. — Ferfay 1150. Lens offert 9500. — Lévins (action libérée) — Meurchin 1025. — Vicoigne et Noix demandés à 5000 5410.

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 10 juillet

Table with columns: SUCRES, Cote officielle, Cours comm., De mande, offert. Rows include: Sucre indigène bon de 88 dito, en pain, 6 Kil. n. 1., Grains, 2 1/2 betterave disponible, fin 1re qualité disponible, Mélasse disponible, à livrer à premiers, 2 1/2 d'été, 1 prochain.

MARCHÉ DE VALENCIENNES du 3 juillet

Table with columns: Blé blanc 1re q., 2e q., 3e q., Seigles 1re q., 2e q., 3e q., Scurours 1re q., 2e q., 3e q. Rows include: Avoinnes 1re q., 2e q., 3e q., Graines de lin, d'indes, de colza.

Société Industrielle ANONYME

16, place Vendôme, à Paris Opérations de banque et de bourse, au comptant et à terme.

Reports et avances sur titres (mêmes titres conservés).

Escompte et paiement de tous coupons échus et à échoir jusqu'à fin septembre prochain

Emprunts français et étrangers, italiens, ottomans, espagnols, autrichiens, etc. Villes, Tabacs, Foncier, Marchés, Suez, Chemins de fer, Romains, etc., etc.

Renseignements sur toutes valeurs. Couverture immédiate. Le président du conseil d'administration, J. RANDOING, Officier de la Légion d'Honneur, ancien président du conseil général de la Somme. 701

LA SEMAINE FINANCIÈRE

Ce journal, fondé il y a seize ans, n'a pas interrompu sa publication pendant le siège ni pendant l'insurrection.

CHAQUE NUMÉRO PARAISSANT LE SAMEDI MATIN CONTIENT :

Le résumé de la situation politique et financière, le bilan de la Banque, la revue de la Bourse de Paris, de Lyon, et des principales places de l'Europe, les recettes des Chemins de fer, les bilans des Sociétés de crédit, des articles d'appréciation sur toutes les valeurs françaises et étrangères, les avis aux Actionnaires, Payements de coupons, Versements, Assemblées générales ; Tableau des cours de la Bourse pour chaque jour de la semaine, etc.

Les rapports des Compagnies et les listes des Tirages de toutes les valeurs à lots sont publiés sans aucun retard.

Le Comptoir de la Semaine financière se charge de la négociation de toutes valeurs cotées ou non cotées, des encaissements de coupons, versements, etc.

ABONNEMENT : 6 MOIS, 7 FR. — UN AN, 12 FR. Bureaux, à Paris, 83, rue Richelieu

COMPOSITEURS

On demande de suite de bons Compositeurs pour le journal et les ouvrages de ville.

S'adresser à l'imprimerie du Journal de Roubaix, rue Nain, 1, Roubaix.

BOURSE DE PARIS. — 10 Juillet 1871.

Main financial table with columns: Valeurs, PREMIER COURS, DERNIER COURS, Obligations, PRÉCÉDENTE CLOTURE, DERNIER COURS, Obligations, PRÉCÉDENTE CLOTURE, DERNIER COURS, VALEURS AU COMPTANT, PRÉCÉDENTE CLOTURE, DERNIER COURS. Includes sections for PRIMES and REPORTS.